

de cette source ou fontaine, qui se trouvait, avant la construction du chemin de Choulans, au milieu de la montée conduisant à Saint-Irénée, et que le plan de 1550 désignait sous le nom de *Cholan*.

Plus anciennement, on appelait cette fontaine, *fontaine de Siolan*. L'historien Guillaume Paradin, doyen du chapitre de Beaujeu, nous apprend cette particularité (1) et donne de ce nom une étymologie assez singulière : « ... Il y avait une fontaine, écrivait-il en 1573, que les antiques documents et pancartes nomment *Siloa fons* ou *Si'oë*, du nom de celle qui est en la Palestine, au pied du mont de Sion. De ce nom est demeuré un vestige dans la langue du vulgare, qui nomme cette fontaine *Siolan*. La pancarte dict ces mots : *Terminatur à mane via publica, cum Siloa fonte* ».

Le plus ancien titre connu où il soit question de la fontaine de Siolan est un acte en latin, du 12 mars 1470, contenant « abénévis fait par le chapitre de Saint-Just en faveur des héritiers de François de Novéon, de la prise d'eau de la fontaine de Siolan, pour abreuver un pré situé près de l'église de Saint-Laurent, sous un servis de trois deniers forts, portant lods, milods, etc. (2) »

Trente-six ans plus tard, nous trouvons un acte consulaire « contenant transaction entre le Consulat, comme administrateur des hôpitaux du Pont-du-Rhône et de Saint-Laurent, d'une part, et Jean-Antoine de Vulpio et sa

est placée l'église de Saint-Just et celle qu'occupait l'ancien couvent des Génovéfains, et descend et se prolonge jusqu'à la naissance de la montée Saint-Laurent ». *Archives historiques et statistiques du département du Rhône*, t. X, 1829, fo 312.

(1) *Mémoires de l'histoire de Lyon*, livre III, chap. III, p. 269-270.

(2) *Archives de la ville de Lyon*, Invent. Chappe, t. XVIII, fol. 21. Acte consulaire du 13 octobre 1506.